

LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE - ARDENNE

Président : Jacques DARGAUD

Secrétaire : Francis DEBAR

**Siège social : DLF Champagne-Ardenne chez M. et Mme Dargaud,
2B, rue de Chevigné, 51100 REIMS**

Lettre n° 95 - avril 2012

RÉUNION DU 17 MARS 2012

Contre la pensée unique :	p. 1
Dix mots 2012 (suite et fin) :	p. 2
Conférence de M. Claude Koch : Proverbes de France et d'ailleurs :	p. 4
Assemblée générale statutaire :	p. 10

CONTRE LA PENSÉE UNIQUE

C'est un livre paru en janvier 2012 que liront les adhérents de DLF. Ils en connaissent bien l'auteur, le linguiste Claude Hagège, professeur honoraire au Collège de France, qui a écrit *Le français et les siècles – Le souffle de la langue – L'enfant aux deux langues – Halte à la mort des langues et Combat pour le français*.

Contre la pensée unique est un appel à la résistance. Quand l'essentiel n'est plus distingué de l'accessoire, quand les projets intellectuels de haute volée se heurtent à la puissante inertie de la médiocrité ambiante et des petits desseins, quand l'uniformisation s'installe dans les goûts, les idées, dans la vie quotidienne, dans la conception même de l'existence, alors la pensée unique domine.

La langue anglaise domine le monde et sert aujourd'hui de support à cette pensée unique. Mais le français est bien vivant et nombreux sont ceux, de par le monde, qui en mesurent l'apport au combat de l'homme pour la liberté de l'esprit.

C'est l'objet de *Contre la pensée unique* que de proposer de nouvelles pistes pour déployer encore plus largement de nouvelles formes d'inventivité et de créativité.

DIX MOTS 2012 (*suite et fin*)

À Pigalle ayant dansé tout l'été,
Me trouvai **autrement** eue,
Quand la grève fut venue.
Pas un seul moyen d' **transports**
Ni sous terre, ni dehors.
M'en allai l'**âme** chagrine
Me **confier chez** ma voisine
La priant de me prêter
Son auto pour circuler
Jusqu'à ma maison lointaine,
- J'te frai le plein, pour ma peine,
Avant ma rout', crois-moi Chantal,
Tu y as intérêt, c'est normal,
L'amie a fort **caractère**
C'est là son mauvais **penchant** :
Que faisais-tu au beau temps ?
Dit-elle à moi, l'air austère,
Nuit et jour avec Fernand,
Je dansais, c'est **naturel**,
- Ah ! Tu dansais, me dit-elle,
Et bien, marche maintenant !

Moralité :
Si l'on songe à cette **histoire**,
Mal plagiée, mal ficelée
Elle est juste, piètre gloire
Bonne à mettre au cabinet !

Florence de Mullenheim

RECHERCHE DES MOTS PROPOSÉS DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

ÂME :

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère (début du sonnet d'Arvers).

Mon âme est une infante en robe de parade (Albert Samain).

AUTREMENT :

J'avais toujours fait compte, aimant chose si haute

De ne m'en séparer qu'avec le trépas

S'il arrive autrement ce sera votre faute

À faire des serments et de les tenir pas. (Malherbe : *À une dame qui ne le contentait que de promesses...*)

CARACTÈRE :

Madame Rolland avait du caractère plutôt que du génie ; le premier peut donner le second, le second ne peut donner le premier (Chateaubriand : *Mémoires d'outre-tombe*)

CHEZ :

*Mais chez qui du rêve se dore
Tristement dort une mandore
Au creux néant musicien* (Stéphane Mallarmé : *Poèmes*).

CONFIER :

*Mais je l'ai vue enfin me confier ses larmes ;
Elle pleure en secret le mépris de ses charmes* (Jean Racine : *Andromaque*, acte I sc.1).

HISTOIRE :

*Méfiez- vous des roses noires
Il en sort une langueur
Épuisante et l'on en meurt
C'est une bien sombre histoire
Encore un triste forfait
De Fantômas, en effet* (Robert Desnos : *La complainte de Fantômas*).

NATUREL :

*J'ai vécu sans nul pensement
Me laissant aller doucement
À la bonne foi naturelle
Et ne saurai dire pourquoi
La Mort daigne penser à moi
Qui n'ai daigné penser à elle* (Épithaphe de Mathurin Régnier).

PENCHANT :

*Mais l'onde encore soupire et sait le rappeler
Sur l'immobile arène, il l'admire couler
Se courbe et, s'appuyant sur la rive penchante,
Dans le cristal sonnante plonge l'urne pesante* (André Chénier : *Poèmes antiques*).

SONGE :

*Et ce songe était tel que Booz vit un chêne
Qui, sorti de son ventre, allait vers le ciel bleu ;
Une race y montait comme une longue chaîne ;
Un roi chantait en bas, en haut mourait un dieu.* (Victor Hugo : *La Légende des siècles*).

TRANSPORT :

*Allez, vous êtes fou, dans vos transports jaloux
Et ne méritez pas l'amour qu'on a pour vous.* (Molière : *Le Misanthrope*).

Jean Pagin

PROVERBES DE FRANCE ET D'AILLEURS

Conférence de M. Claude Koch, présentée avec le concours de Mme Rolande Pignolet

Le premier livre qui m'a donné envie d'étudier les proverbes est un ouvrage de Maurice Maloux, publié chez Larousse en 1980, avec pour titre :

Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes
ouvrage couronné par l'Académie française.

Ce livre comporte environ 10 000 proverbes d'une cinquantaine de pays.

Parmi les livres que j'ai trouvés ensuite, il y a le :

Dictionnaire des citations, maximes, dictons et proverbes français, de Thomas Decker

Ces livres et quelques autres ont deux caractéristiques communes :

- ils citent tous avec respect les deux ouvrages de Pierre-Marie Quitard ;
- ils ont des titres longs et ne s'intéressent pas seulement aux proverbes.

Pierre-Marie Quitard ? J'ai réussi à trouver les deux ouvrages de ce monsieur en dépit de leur ancienneté : 1842 (700 pages) et 1860 (460 pages seulement). Ils forment un ensemble si riche qu'ils mériteraient une conférence spéciale.

Les longs titres ? La majorité de mes livres possèdent de longs titres et préviennent le lecteur qu'en plus des proverbes, ils s'intéressent à d'autres catégories :

sentence – maxime – précepte – slogan – devise.

Puisque beaucoup d'auteurs ont abordé plusieurs de ces sujets, il m'a paru indispensable de les définir. Que voici une belle étude de mots comme on les aime à Reims !

Proverbe

Un proverbe est un conseil de sagesse pratique et populaire :

- commun à un groupe : une profession, une région, un pays ;
- d'une forme brève et imagée ;
- le plus souvent d'un auteur inconnu.

Exemple : *Plus fait douceur que violence.*

La Fontaine a utilisé ce proverbe dans sa fable « Phébus et Borée » ; resterait à savoir s'il en est l'auteur ou non.

Sentence :

Une sentence est une courte formule

de portée générale,
exprimant une pensée le plus souvent morale,
de façon solennelle.

Exemple : *Il n'est pour voir que l'œil du maître.*

Le fait que La Fontaine ait mis cette sentence dans sa fable « L'œil du maître » ne signifie pas pour autant qu'il en soit l'auteur.

Maxime :

D'après le dictionnaire Robert, une maxime est

soit une règle de conduite ou de morale,
soit une formule lapidaire énonçant cette règle.

Exemples : *Qui paie ses dettes s'enrichit.*

Fais ce que tu fais (en latin : *age quod agis*).

Précepte :

Un précepte est une formule exprimant une règle de conduite, une recette ou un enseignement

Voici un bel exemple que j'ai vu affiché dans un magasin de reprographie :

L'urgent est déjà fait.

L'impossible est en train d'être déjà fait.

Pour les miracles, nous demandons 24 heures.

Devise :

Quand il ne s'agit pas d'une monnaie étrangère, une devise est une courte formule exprimant une règle de conduite ou un idéal. La devise de Paris est bien connue :

Fluctuat nec mergitur : le vaisseau est battu par les flots, mais ne sombre pas.

Vu les faibles différences entre ces catégories, je ne me limiterai pas aux seuls proverbes, et il m'arrivera de puiser dans tous les registres, comme le font la plupart des recueils que j'ai réunis.

Historique

L'histoire des proverbes est difficile à établir car, avant l'invention de l'imprimerie, leur transmission fut uniquement orale. D'après le grand linguiste Alain Rey, un autre point rend leur étude difficile : les proverbes auraient subi un long purgatoire au XIX^e siècle et au XX^e siècle. Pour preuve, Alain Rey nous dit qu'il a recensé seulement 10 recueils de proverbes publiés en France entre 1892 et 1967 : c'est bien peu !

Même sans aborder l'histoire, les exemples latins prouvent que les proverbes sont très anciens : *age quod agis – in vino veritas – si vis pacem para bellum* que j'ajoute au *fluctuat nec mergitur* déjà cité.

La qualité des proverbes

En toutes choses, il y a le fond et la forme ; commençons par :

- **Le fond :** J'aime les proverbes moraux, et ceux qui expriment une idée originale, inattendue. Voici mes deux proverbes préférés :

Chose promise chose due.

Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un long procès.

J'aime également deux exemples de Jules Renard :

Il ne faut pas dire toute la vérité, mais il ne faut dire que la vérité.

La clarté est la politesse de l'homme de lettres.

- **La forme :** Un bon proverbe doit être bien rédigé, tenir en peu de mots, être facile à retenir, constituer si possible un alexandrin. J'ai été navré de lire dans *L'Art poétique* de Boileau : *Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.* Ce *donc que* est bien laid ! Je préfère de beaucoup un autre alexandrin de Pierre Dac exprimant une idée analogue :

Rien ne sert de penser, faut réfléchir avant.

- **La brièveté :** Voici une même pensée sous trois formes :

En 19 mots, dans la plaisante sagesse lyonnaise : *Pour tant qu'à parler, tout le monde sait y faire, mais pour tant qu'à besogner, faudrait voir !*

En 9 mots : *Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.*

Enfin, dans le patois du Nord : *Grands parleurs, p'tits faiseurs !*

- **Contre-exemple :** Les proverbes chinois.

En dépit de mon goût pour les formulations brèves, j'aime certains proverbes chinois comportant de longues formules savoureuses. En voici deux exemples :

- *Si nous avons chacun un objet et que nous les échangeons, nous avons un objet chacun,*
- *Si nous avons chacun une idée et que nous les échangeons, nous avons chacun deux idées.*

- *Si tu donnes à un homme un poisson, il mangera pendant une journée,*
- *Si tu lui apprends à pêcher, il se nourrira toute sa vie !*

Les variantes selon les pays

Voici trois exemples prenant des formes variées selon les pays, donc selon les langues :

En France	<i>Faute de grives, on mange des merles.</i>
Dans <i>Don quichotte</i>	<i>Mieux vaut le moineau dans la main que la grue qui vole au loin.</i>
En Pologne	<i>Un moineau au creux de la main vaut mieux qu'un canard sur le toit.</i>
En Finlande	<i>Mieux vaut une gélinotte dans la main que deux sur la branche.</i>

Deuxièmement, voici quelques proverbes sur le **Diable** :

En France	<i>L'homme est de feu, la femme d'étoupe, le Diable souffle sur les deux.</i>
D'Angleterre	<i>Il ne faut dire du mal de personne, pas même du Diable, on ne sait jamais.</i>
En Écosse	<i>Qui mange dans l'écuelle du Diable a besoin d'une cuillère à long manche.</i>
Du Chili	<i>Mieux vaut un Diable connu que vingt hommes inconnus.</i>
En Espagne	<i>Si le Diable s'incarne il se déguise en moine ou en avocat.</i>
En Italie	<i>La farine du Diable s'en va tout en son.</i>
Au Japon	<i>Qui parle d'un prochain fait bien rire le Diable.</i>

En Pologne	<i>Tu ferais peu pour Dieu si le Diable était mort.</i>
------------	---

Pour terminer, voici différentes versions européennes d'un proverbe bien connu :

En France	<i>À chacun son métier, et les vaches seront bien gardées.</i>
Pour les Grecs	<i>À pratiquer plusieurs métiers, on ne réussit dans aucun.</i>
D'après les Espagnols	<i>Personne ne travaille mieux que lorsqu'il fait une seule chose.</i>
En Allemagne	<i>Douze métiers, treize misères.</i>

C'est choquant cette abondance de proverbes nous incitant à porter des œillères et nous poussant à l'activité unique. Je préfère de beaucoup l'idée contraire telle que l'a exprimée Blaise Pascal dans ses *Pensées* :

Il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose.

Trois siècles plus tard, Boris Vian a exprimé la même idée d'une façon vigoureuse :

Le monde est aux mains d'une théorie de crapules, qui veulent faire de nous des travailleurs spécialisés. Refusons ! Sachons tout ! Soyons des spécialistes de tout !

L'avenir est à Pic de la Mirandole.

En face de ces proverbes nous poussant à l'activité unique, je suis heureux que Blaise Pascal et Boris Vian aient prôné l'opinion opposée. Sans chercher beaucoup, j'ai trouvé de nombreux proverbes qui s'opposent. Chacun se souvient des deux proverbes suivants :

Tel père tel fils.

À père avare, fils prodigue.

En voici quelques autres moins connus :

Nous disons : *L'habit ne fait pas le moine,*

les Allemands disent : *On reconnaît les gens à leurs chaussures.*

La nuit porte conseil.

Ne remets pas à demain ce que tu peux faire le jour même.

À l'impossible nul n'est tenu.

Impossible n'est pas français.

Aujourd'hui amis, demain ennemis.

Qui cesse d'être ami ne l'a jamais été.

Ce qui a fait dire à Paul Léautaud :

Il n'est pas de proverbe dont on ne puisse écrire la contrepartie !

Ces nombreuses versions contradictoires enlèvent aux proverbes une grande partie de leur valeur.

Louis-Auguste Commerson, né en 1802 (ce siècle avait un an), a publié en 1853 un ouvrage aujourd'hui introuvable *Les Propos d'un emballleur*, dont voici de joyeux extraits :

- *Il vaut mieux sauver son âme que les apparences.*
- *Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop.*
- *Je remets toujours au lendemain ce que je n'ai pas pu faire la veille.*

- *Le soleil luit pour tout le monde, excepté pour ceux qui sont à l'ombre.*
- *J'aimerais mieux passer hériter à la poste, que de passer à la postérité.*

Honoré de Balzac, dans son roman *Un début dans la vie*, raconte un long voyage en diligence, pendant lequel un apprenti turbulent, dénommé Mistigri, émaille ses propos de proverbes déformés. Rarement on trouve dans un roman une telle accumulation de faux proverbes aussi amusants les uns que les autres :

- *L'abbé ne fait pas le moine.*
- *Les petits poissons font les grandes rivières.*
- *Les cordonniers sont toujours les plus mal chauffés.*
- *Abondance de chiens ne nuit pas.*

Pierre Dac citait, sans prévenir, des proverbes de Commerson et d'Alphonse Allais, qu'il mélangeait aux siens :

- *Qui vole un œuf n'a pas grand appétit.*
- *Walkyrie vendredi dimanche à l'Opéra.*
- *Il faut qu'une porte soit ouverte ou verte ou d'une autre couleur.*
- *Patience et longueur de paratonnerre font plus que force ni qu'orage.*
- *Tout penseur avare de ses pensées est un penseur de radin.*

Pour rester dans le domaine réjouissant des faux proverbes, voici un joli feu d'artifice issu du recueil *Grenailles et brindilles* de Jean Berthet paru en 1994 :

C'est un court poème intitulé

Proverbiales

*C'est en forgeant qu'on devient forgeron
En se tâchant qu'on devient tâcheron
En se mouchant qu'on devient moucheron
C'est en buvant qu'on devient biberon
C'est en lisant qu'on devient liseron
C'est en pinçant que l'on devient pinson
Et en raisonnant que l'on perd la raison*

Pour terminer, voici un poème peu connu de Raymond Queneau

Ballade en proverbes du bon vieux temps

*Il faut de tout pour faire un monde
Il faut des vieillards tremblotants
Il faut des milliards de secondes
Il faut chaque chose en son temps
En mars, il y a le printemps
Il est un mois où l'on moissonne
Il est un jour au bout de l'an*

*On regrette ses jouets d'enfants
On râle après le téléphone
On pleure comme un caïman
L'hiver arrive après l'automne*

ENVOI

*Prince ! tout ça c'est le chiendent
C'est encore pis si tu raisonnes*

L'hiver arrive après l'automne

La pierre qui roule est sans mousse

Béliers tondus gèlent au vent

Entre les pavés l'herbe pousse

Que voilà de désagréments

Chaque arbre vêt son linceul blanc

Le soleil se traîne tout jaune

C'est la neige après le beau temps

L'hiver arrive après l'automne.

La mort t'a toujours au tournant

L'hiver arrive après l'automne.

Bibliographie

(Limitée aux ouvrages que j'ai réunis)

1842	<i>Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales</i>	Pierre-Marie Quitard	700 pages	Slatkine
1860	<i>Études historiques, littéraires et morales sur les proverbes français et le langage proverbial</i>	Pierre-Marie Quitard	460	Techener
1956	<i>Proverbes et dictons français</i>	Jacques Pineaux	128	Que sais-je ? n° 706
1959	<i>La Sagesse des nations</i>	Claire Vervin Préface de Claude Roy	350	Club des libr. de France
1980	<i>Dictionnaire des proverbes sentences et maximes (*)</i>	Maurice Maloux	628	Larousse
1986	<i>Mini encyclopédie des proverbes et dictons de France (*)</i>	Jean-Yves Dournon Préface de Jean Dutourd	409	Hachette

1993	<i>Dictionnaire de proverbes et dictons (*)</i>	FL.Montreynaud Agnes Pierron François Suzzoni Préface d'Alain Rey	491	Robert
1997	<i>Dictionnaire des citations, maximes, dictons et proverbes français.</i>	Thomas Becker	432	Éditions de Lodi
2003	<i>Les mots de la vie : proverbes, vérités, maximes, pensées.</i>	Jean-Yves Anstet- Dangles	463	Éditions Dangles
2004	<i>Dictionnaire illustré des citations : maximes, dictons et proverbes français</i>	Julien Droguat	317	Éditions de Lodi
2004	<i>Le grand livre des proverbes chinois (*)</i>	Traduction de Patrice Serres	300	Presses du Châtelet
2008	<i>Proverbes chinois : l'essence de la sagesse antique</i>	Traduction d'Alain Sainte-Marie	148	France Loisirs

(*) Ce signe indique une importante bibliographie

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE

Sont présents 25 adhérents à jour de leurs cotisations nationales ou régionales

M. Dargaud présente le rapport moral. Notre programme de 2011 peut être considéré comme équilibré : il a comporté d'une part huit conférences, dont quatre de linguistique et quatre de littérature, et d'autre part un atelier d'écriture. La fréquentation est stable entre vingt-cinq et trente participants.

Les concours auxquels nous avons pris une certaine part ou que nous avons organisés nous-mêmes sont :

1) Le plumier d'or. Il a concerné cinq villes, neuf collèges, quatorze classes et environ trois cent cinquante élèves. Il y a eu deux lauréats et nous avons réuni pour les récompenser les élèves arrivés les premiers dans leurs établissements respectifs, en présence de leurs parents et professeurs et avec la participation d'un principal.

2) La plume d'or. Le bureau a reçu le lauréat à Reims.

3) Le concours entre étudiants étrangers à Reims (en partenariat avec l'AAEER) Onze étudiants y ont participé. Les trois premiers ont reçu respectivement 150, 75 et 50 euros et tous une anthologie de la poésie française (l'ensemble étant financé à moitié par l'AAEER)

4) Le concours des dix mots (responsable Mme Legros). Douze adhérents ont participé de différentes façons ; trois ont été récompensés à l'Hôtel de Ville.

Cette année nous n'avons pas eu l'occasion d'intervenir au sujet d'une incivilité linguistique.

Mme Dargaud présente le rapport financier. Le compte de résultat fait apparaître un excédent de 97.52 euros. Le Conseil général de la Marne continue de nous accorder une subvention de 400 euros, la ville de Reims, elle, nous refusant la moindre aide financière malgré nos démarches réitérées. Le fonds associatif au 31 décembre 2011 est de 1618,62 euros. Sur

proposition de Mme Bacri, vérificatrice aux comptes, le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

M. Dargaud envisage pour 2012-2013 des conférences à choisir notamment parmi les thèmes suivants : Baudelaire – Diderot – Intercompréhension et inférences – Le cimetière marin – Le dialecte champenois – Les écrivains publics – Le style de Marguerite Duras dans *Moderato Cantabile* – Libertés et contraintes de l'expression poétique – Origine et typologie des langues – Villon. Il s'en suit un échange d'idées. Il est suggéré de solliciter le cas échéant MM Hoizey et Touzet.

M. Dargaud souhaite renouer avec les études de mots en débuts de séances.

Le processus concernant les concours de 2012 est normalement déjà entamé.

On étudiera enfin pour 2012-2013 la possibilité d'organiser une excursion « littéraire » à Paris, éventuellement en relation avec nos collègues d'Île de France.

Les administrateurs élus en 2009 sont soumis à réélection. Sont renouvelés les mandats de M. Dargaud et de Mme Legros. Les autres sortants n'ont pas souhaité se représenter. Entrent alors au conseil d'administration – qui a ainsi 20 membres – M. Collin (d'Alsceit) et Mme Najman.

Le conseil d'administration procède aussitôt à la réélection des membres du bureau à leurs postes respectifs, à savoir :

président : M. Jacques Dargaud
vice-présidente : Mme Liliane Legros
secrétaire général : M. Francis Debar
trésorière : Mme Germaine Dargaud
